

# BEYÖĞLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique

### M. Métagas parle à la presse

Salonique, 7 A. A. — (Havas) : Le premier ministre grec, M. Métagas, déclara à la presse, à son retour de Belgrade : « Un réarmement éventuel de la Bulgarie serait considéré comme un geste hostile. »

M. Métagas ajouta que la conférence de l'Entente Balkanique considère le réarmement des Détroits comme une mesure nécessaire qui ne modifie pas les traités puisque les clauses territoriales ne sont pas menacées. Les îles grecques de Lemnos et de Samothrace bénéficient du nouveau régime des Détroits.

M. Métagas souligna que la conférence décida des mesures politiques et militaires pour défendre les puissances balkaniques contre des menaces éventuelles.

Il ne révéla pas la nature de ces mesures, mais il déclara que le pacte balkanique est défensif et non offensif.

### Commentaires de la presse roumaine

Bucarest, 7 A. A. — L'Agence Radiodiffusion publie :

Toute la presse de Roumanie souligne l'importance des délibérations de l'Entente Balkanique à Belgrade.

Le communiqué publié hier est considéré comme une preuve éclatante de la solidarité des alliés balkaniques, décidés à continuer l'œuvre commune de la paix et de la sécurité collective.

Les journaux relèvent de même l'accord absolu manifesté dès le début par les trois ministres de la Petite-Entente, ainsi que les liens étroits existant entre les deux Ententes.

### Les travaux du conseil de la Petite-Entente

Belgrade, 8 A. A. — Un communiqué publié à l'issue de la séance du conseil de la Petite-Entente, déclare notamment :

« Les Etats de la Petite-Entente ne modifient pas leur attitude concernant la question de l'indépendance de l'Autriche et d'une éventuelle restauration des Habsbourg. L'unité de vues des Etats de la Petite-Entente est complète au sujet notamment du respect des traités existants, des clauses militaires de ces traités et de la nécessité d'appliquer la sécurité collective. »

On apprend que le prince régent de Yougoslavie et le président de la République tchécoslovaque se rendront dans les premiers jours du mois de juin à Bucarest, où ils seront les hôtes du roi Carol.

### Une enquête générale sur la situation des compagnies d'assurances

Les inspecteurs du ministère de l'Économie vont examiner la situation de toutes les compagnies d'assurances fonctionnant à Istanbul, pour se rendre compte si elles disposent du capital nécessaire pour leur bon fonctionnement. On sait qu'elles sont tenues de fournir une garantie de 75.000 Ltgs. pour chaque des branches de leur activité (incendies, accidents, vie) ; de plus, elles doivent disposer d'un fonds de réserve.

Or, ces dépôts de garantie se trouvent à leur siège central pour les compagnies d'assurances étrangères qui fonctionnent en Turquie. Il est vrai que leurs biens meubles et immeubles constituent aussi une garantie pour les assurés, mais vu la situation économique, leur valeur a sensiblement baissé.

Les inspecteurs vont donc examiner leur situation à ces diverses points de vue.

### L'Oiseau turc

#### Le début des cours

Jusqu'ici, 103 jeunes gens, dont 5 jeunes filles, se sont inscrits au « Türk Kusu » d'Istanbul. Aujourd'hui, au cours d'une réunion qui sera tenue à la Ligue Aéronautique, on fixera les heures des cours.

### Agitation subversive

#### Les meneurs communistes

Le juge d'instruction a lancé un mandat d'arrêt contre 5 personnes dont 1 femme, inculpées de menées communistes.

Le questionnaire anglais a été remis hier au gouvernement du Reich

Il sera publié aujourd'hui Londres, 8 A. A. — Le questionnaire à l'Allemagne remis hier à la Wilhelmstrasse, par Sir Phipps, sera distribué aujourd'hui, à 11 heures, aux parlementaires, sous forme de « papier blanc » et publié dans la presse ce soir.

### Vers le service militaire obligatoire en Angleterre

Le recrutement des volontaires est difficile

Londres, 8 A. A. — Les autorités militaires britanniques rencontrent de grandes difficultés dans le recrutement de soldats nécessaires par l'augmentation des forces de la défense nationale à la suite de l'insuffisance du nombre des volontaires et surtout de leur infériorité physique qui conduit les conseils de révision à accepter un chiffre inférieur à 40 pour cent du total des postulants examinés. La situation est particulièrement critique dans l'aviation.

Certains milieux parlent déjà de l'éventualité de la proclamation d'un service militaire obligatoire.

Toute la presse de Roumanie souligne l'importance des délibérations de l'Entente Balkanique à Belgrade.

Le communiqué publié hier est considéré comme une preuve éclatante de la solidarité des alliés balkaniques, décidés à continuer l'œuvre commune de la paix et de la sécurité collective.

Les journaux relèvent de même l'accord absolu manifesté dès le début par les trois ministres de la Petite-Entente, ainsi que les liens étroits existant entre les deux Ententes.

### Les travaux du conseil de la Petite-Entente

Belgrade, 8 A. A. — Un communiqué publié à l'issue de la séance du conseil de la Petite-Entente, déclare notamment :

« Les Etats de la Petite-Entente ne modifient pas leur attitude concernant la question de l'indépendance de l'Autriche et d'une éventuelle restauration des Habsbourg. L'unité de vues des Etats de la Petite-Entente est complète au sujet notamment du respect des traités existants, des clauses militaires de ces traités et de la nécessité d'appliquer la sécurité collective. »

On apprend que le prince régent de Yougoslavie et le président de la République tchécoslovaque se rendront dans les premiers jours du mois de juin à Bucarest, où ils seront les hôtes du roi Carol.

### La Conférence des Etats baltes

Reval, 8 A. A. — Hier commença la conférence des Etats baltes.

### Les élections égyptiennes

#### La victoire du Wafd

Le Caire, 8 A. A. — Le parti Wafd obtint 62 sièges — sur le total de 79 — aux élections sénatoriales qui se déroulèrent hier. Les autres 52 sénateurs ne sont pas élus, mais nommés.

Les deux Chambres se réuniront cet après-midi, à 16 heures. Le premier ministre, Ali Mahir pacha, donnera lecture du testament du roi défunt.

On prévoit que le Parlement ratifiera le choix des personnalités de la régence fait par le roi Fouad.

### La situation en Palestine

### Les décisions du conseil suprême arabe

Jérusalem, 8 A. A. — Le conseil suprême arabe a décidé :

1. — De poursuivre la grève ;  
2. — de refuser de payer les impôts à partir du 15 mai ;  
3. — les leaders arabes feront une tournée de propagande dans le pays, en dépit des avertissements du haut-commissaire.

### Le port d'Izmir

Les journaux d'Izmir annoncent qu'à la suite de la dernière inspection faite par M. Raufi, directeur des affaires du port d'Istanbul, la direction du port d'Izmir sera transférée au quartier Sehitler.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'autre part.

La réunion du Conseil national du parti socialiste français

Un appel aux communistes en faveur de la participation au pouvoir

Paris, 8 A. A. — Le conseil national du parti socialiste se réunira dimanche. Il nommera une commission chargée d'élaborer secrètement les grandes lignes du programme du futur gouvernement socialiste.

\*\* \*

Paris, 8 A. A. — M. Léon Blum écrit dans *Le Populaire* :

« Je ne crois pas me tromper en prévoyant que le conseil national de dimanche ne voudra pas se séparer sans adresser aux camarades communistes un ardent appel. La victoire remportée par le front populaire ne nous paraît pas complète si les communistes ne s'associent pas à nous dans l'exercice du pouvoir conquis. La déception serait grande dans nos rangs, et sans doute hors de nos rangs, si les communistes refusaient de participer au pouvoir. »

### Les finances de la S.D.N.

Elles se présentent sous un jour très favorable

Genève, 8 A. A. — Un communiqué du secrétariat de la Ligue montre que la situation financière de la S. D. N. est particulièrement favorable, au moment même où celui-ci traverse une crise politique extrêmement grave.

Au 30 avril 1936, sur un total de crédits de 28.279.000 francs suisses pour 1936, la S. D. N. avait touché 11.433.073 francs au cours des quatre premiers mois et dépensé seulement 8.303.245, d'où un solde en banque de 3.129.828 francs.

Les contributions arrêtées s'élèvent seulement à 5,64 pour cent, alors qu'elles étaient de 11,63 pour cent.

Le 30 avril 1936, sur un total de crédits de 28.279.000 francs suisses pour 1936, la S. D. N. avait touché 11.433.073 francs au cours des quatre premiers mois et dépensé seulement 8.303.245, d'où un solde en banque de 3.129.828 francs.

Le 30 avril 1936, sur un total de crédits de 28.279.000 francs suisses pour 1936, la S. D. N. avait touché 11.433.073 francs au cours des quatre premiers mois et dépensé seulement 8.303.245, d'où un solde en banque de 3.129.828 francs.

La commission de contrôle du budget examina trois suggestions :

Primo, diminuer les contributions des petits Etats ;  
Secondo, verser l'excédent au fonds de réserve ;  
Tertio, mettre l'excédent à la disposition de la section d'information afin de faire mieux connaître les activités de la S. D. N.

La commission ne prit encore aucune décision.

### Un incendie à Varsovie

Varsovie, 8 A. A. — Un grand incendie ravage la ville de Nowogrodzki, en Pologne orientale. Un millier de maisons ont été détruites. Selon des nouvelles non confirmées, une femme et un enfant seraient brûlés vivants.

Les deux Chambres se réuniront cet après-midi, à 16 heures. Le premier ministre, Ali Mahir pacha, donnera lecture du testament du roi défunt.

On prévoit que le Parlement ratifiera le choix des personnalités de la régence fait par le roi Fouad.

### L'enseignement de l'anglais en Allemagne et en Allemagne

en Allemagne

Berlin, 8 A. A. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Rust, a déclaré qu'à partir de l'année scolaire 1937, la langue anglaise sera la première langue étrangère enseignée dans toutes les écoles supérieures du Reich.

### En plein jour...

Mme Nadir, qui passe pour être riche, domine à Aksaray, à la maison portant le No. 122, située en face du lycée Pertevniyal, avec son fils Sükrü, âgé de 13 ans.

L'enfant étant parti pour le lycée, Mme Nadir était seule à la maison, quand vers les 10 heures du matin, hier, deux hommes se présentèrent, se disant employés de la Société d'Électricité, venu pour contrôler le compteur. Elle les laissa entrer sans méfiance, mais les deux individus se jetèrent sur elle, lui mirent à la bouche un bâillon et lui lièrent en même temps les pieds et les mains. Après quoi, ils foulèrent toute la maison, s'en parant seulement de 10 Litgs. qu'ils purent trouver au cours de leurs recherches et s'enfuirent.

Madame Nadir parvint à se libérer de ses liens et sortant dans la rue, elle se mit à crier au secours. Mais elle est restée sans état longtemps bâillonnée. Son état de santé est grave.

La police a commencé son enquête pour découvrir ces voleurs qui ont eu l'audace d'opérer ainsi en plein jour et dans une maison située en face d'un lycée.

### La mobilisation fasciste d'avant-hier

Rome, 7 A. A. — D'après les chiffres

M. Mussolini est créé Chevalier de Grand Croix de l'ordre militaire de Savoie

## “Il prépara, dit le décret royal y relatif, dirigea et gagna la plus grande guerre coloniale de l'histoire”

du ministère de l'Intérieur et du secrétariat du parti, trente millions d'Italiens participeront au « rassemblement » du cinq mai.

Le décret y relatif porte le motif suivant :

« En tant que ministre des forces armées, il prépara, dirigea et gagna la plus grande guerre coloniale de l'histoire, guerre dont il conçut le dessin et qu'il voulut pour le prestige, la vie et la grandeur de la patrie fasciste. »

A l'issue de l'audience royale, les membres du Conseil de l'Ordre, les sous-secrétaires aux départements militaires (guerre, marine et aviation), se rendirent auprès du chef du gouvernement pour lui présenter leurs félicitations. Le maréchal Puccio, Pecori Giraldi, président de l'ordre, exprima à M. Mussolini la joie de tous les membres de l'ordre en l'accueillant parmi eux.

M. Mussolini a remercié en exaltant la victoire, obtenue surtout grâce à l'incomparable discipline et la force du peuple italien réuni unanimement autour du fascisme.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

Le décret a été signé par le roi le 15 mai.

# HYDRELLEZ

(A travers champs)



Quelques aspects des réjouissances de Hydrellez à Kağıthane

Mercredi dernier, c'était jour d'allégresse pour la ville. Il y avait des chansons en l'air et de la musique dans tous les coins. C'était Hidrellez. Dans le calendrier populaire, le printemps commence ce jour-là et c'est là un événement qu'on salut avec joie, non seulement ici et dans les contrées de la Rumeli, mais d'un bout de l'Asie à l'autre. Depuis la plus haute antiquité, on place le commencement de l'annee au moment où le soleil entre dans le signe du Bélier, c'est à dire l'équinoxe hivernal. Tout cela flotte, me direz-vous, dans une astronomie très vague, mais le populaire se pique peu de précision scientifique.

A cette occasion, chacun y va d'un compliment et de ses félicitations. Puis on gagne la campagne pour se promener par les sentiers verts. On passe la journée au grand air et l'usage veut qu'on y mange le premier agneau. Autrefois, on ne commençait à tuer qu'à Hidrellez et encore beaucoup de gens se font scrupule de manger de cette viande avant le temps fixé. Des distributions d'agneau rôti et farci de riz étaient faites dans tous les établissements publics. Le rôti était servi entier dans de grandes bassines de cuivre étamé ; on y ajoutait une poignée de verdure qu'on mangeait à la croûte-au-sel. Ce jour-là, de haut en bas de la société, on goûte de ce plat et, à la campagne, mettant les frites, au même plat.

## Tout le monde à la campagne

On a pu voir par l'affluence qui s'était portée dans tous les coins de la banlieue que la population d'Istanbul est restée fidèle à cette tradition. Un vieil usage veut qu'elle se porte de préférence dans les prairies tempérées de Haydarpaşa qu'abrite la haute colline de Camlica. Mais il y avait, paraît-il, foule partout. Quelqu'un a évalué à trois mille environ le nombre de voitures qui ont pris, dans la journée de lundi dernier, la route de Kağıthane. Pour mon compte, je ne me suis pas dérangé et je n'en parle que sur la foi de ceux qui m'en ont fait le récit. Cependant, j'ai vu de mes fenêtres toute la population féminine de ma localité s'éparpiller sur les pentes d'une colline où sont quelques arbres. Dès la première heure elle avait envahi le jardin avec l'intention visible de passer la journée en plein air. Des servantes suivaient chargées de provisions et emportant des cruches d'eau. Les enfants couraient de tous côtés. Chaque arbre abritait un groupe de femmes accroupies et dans les branches étaient suspendus des hamacs pour bercer les tout petits. Ce n'était pas, je suppose, pour échapper à l'ardeur du soleil que tout ce monde recherchait l'ombre des arbres, dont beaucoup n'ont encore que leurs fleurs rouges, car l'air était plutôt froid. Mais il est dans les rires printaniers d'aller à l'ombre quand le soleil brille et de se rouler dans la tendre verdure. D'ailleurs les vieux vous diront que le froid et l'humidité sont sans influence permisive un jour de Hidrellez. Telle est la croyance et tout le monde la juge fondée.

With the renewal of the year  
Une vie nouvelle

commence une vie nouvelle. Bien des choses d'inaugurent à Hidrellez. Non seulement le rôti d'agneau, mais les travaux de jardinage et les déménagements. Personne n'oserait s'installer à la campagne avant cette date. C'est à cette occasion que les paysans blanchissent à la chaux l'âtre du foyer et que les bergers quittent leur « abas » de gros feuilles. Au dire du voyageur Chardin, les Persans appellent ce premier jour de printemps « la fête des habits ». On quittait les vêtements d'hiver pour en prendre de plus légers. A l'exemple de la terre, l'homme le renouvelait et rafraîchissait sa parure. Chez les Grecs cette fête coïncide avec celle de Saint-Georges, proté

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### La fête nationale autrichienne

Ankara, 7 A. A. — A l'occasion de la fête nationale autrichienne, les télogrammes suivants ont été échangés entre le Président Kamâl Ataturk et le Président de la République autrichien, M. Miklas :

**Son Excellence Monsieur N. Miklas**  
Président fédéral de la République d'Autriche

VIENNE

A l'occasion de la fête nationale autrichienne, il m'est très agréable d'adresser à Votre Excellence avec mes plus vives félicitations, les voeux chaleureux que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité du peuple autrichien.

**Kamâl Ataturk**  
Son Excellence le  
Président Kamâl Ataturk

ANKARA

Prie Votre Excellence d'agréer mes vifs remerciements pour ses aimables souhaits et lui adresse mes voeux très sincères pour son bonheur personnel et la prospérité de la Turquie.

**Président Miklas**

### Le « Te Deum » d'hier à St. Marie

A l'occasion de l'issue victorieuse pour l'Italie des opérations militaires en Afrique Orientale, une messe d'action de grâces, suivie du chant du « Te Deum », a eu lieu hier à l'église Ste-Marie Draperis, à Beyoglu. A la droite de la nef, au premier rang, avaient pris place L. L. E. E. l'ambassadeur et Dona Bianca Galli, ainsi que le consul général et Mme Armao. Au second rang étaient l'attaché naval et Mme Ferrero Rognoni, l'attaché militaire et Mme Manneini, l'attaché commercial et Mme Arrabene, le Cav. Varese ainsi que tous les autres membres du personnel de l'ambassade et du consulat d'Italie de notre ville, tous en uniforme fasciste. A gauche, aux côtés de M. le Comm. Campaner, étaient tous les présidents des institutions et des associations italiennes de notre ville. L'église regorgeait de fidèles.

Toutes les communautés religieuses italiennes de notre ville, le clergé de la cathédrale, de St-Louis, de St-Benoit, et les R. R. P. P. géorgiens étaient représentées à la cérémonie.

La messe a été dite par le curé, le R. P. Vitalis. Le Mo. Capocelli, à l'orgue, dirigeait la chorale. Mlle Lily Capocelli dirigeait le quartetto. On a exécuté la symphonie « Largo », de Haendel, le « Notturno », de Carous, solo de violon, par Mlle Capocelli, le « Sanctus Benedictus » à trois voix, instruments et chant, du Mo. Capocelli ; le « Te Deum » à trois voix du Mo Perosi et la marche royale italienne.

Le R. P. Dragoni a prononcé à cette occasion une allocution d'une noble élévation de pensée où les sentiments de foi la plus pure s'unissaient à un patriotisme ardent.

S. E. l'ambassadeur d'Italie est parti hier pour l'Italie. Son absence ne sera que d'une dizaine de jours.

**LE VILAYET**  
Le 19 mai fête nationale  
Le gouvernement fait des préparations

### Les enterrements à Eyüp

#### Jadis et aujourd'hui

Depuis des années, je n'étais pas allé à Eyüp. Je m'y suis rendu ayant appris que c'est là que serait enterré Durmus oglu Mehmed.

C'est une figure connue de l'ancien régime. Il a été garçon de bureau au ministère de l'Instruction publique. Ayant rendu des services au comité Union et Progrès, il devint arrogant et fut chassé.

Il obtint, grâce audit comité, un poste de portier-adjoint dans une ambassade et sur les démarches de cette ambassade, il eut une parcelle de terrain et une cabane qui lui furent données en dehors de la ville.

Il m'étais lié d'amitié avec lui quand il était garçon de bureau au ministère de l'I. P.

Comme à cette époque j'avais été inscrit au « Darülfünun », j'allais et je venais au ministère et pour pouvoir voir le ministre, cette amitié de son garçon de bureau m'était nécessaire.

Mais il a dû avoir d'autres fonctions secrètes aussi, attendu que ce modeste n'a pas pu, après avoir pris l'autorisation du vilayet, coucher dans son testament la clause qu'il devait à sa mort être enterré dans le meilleur endroit d'Eyüp.

Il répondit : « Quel est donc le chemin à suivre ? » Je repris : « Je veux composer pour l'égrégio des observateurs et pour l'amusement des esprits, le livre du partenaire des roses sur les feuilles duquel le vœu automne n'entendra pas ses violences et pour lequel les années n'auront qu'un printemps. »

C'est un joli privilège que celui de pouvoir cultiver des fleurs de cette espèce. Hélas ! il n'est pas donné à tout le monde d'en faire autant ; mais cela ne nous doit empêcher de cultiver notre jardin.

**LA MUNICIPALITE**  
Les amendes municipales

Les personnes pauvres qui ne sont pas en état de payer l'amende de 50 piastres qui leur serait infligée du chef de contraventions municipales, subiront un jour de prison.

### LES TOURISTES

#### Les excursionnistes du « Polonia »

Hier sont arrivés par le paquebot Polonia, 150 touristes qui continuent

leur voyage.

## HISTOIRES INDEFINIES

# MA MÈRE

Ma mère était couchée dans une chambre, mon oncle dans celle d'en face. Tous deux étaient malades. Grand'mère allait d'une chambre à l'autre. Si, par hasard, elle restait un peu trop longtemps au chevet de l'un de ses enfants, vite elle allait retrouver l'autre.

Mon père nous avait défendu d'aller auprès des malades. Tenant le thermomètre d'une main, il passait sa journée à prendre leur température qu'il inscrivait dans un petit carnet. Quelquefois, plusieurs de ses confrères arrivaient, et tous ensemble, ils faisaient une consultation.

Ma petite soeur et moi, étions comme deux pouponnes abandonnées dans un coin de la vaste maison. Parfois, avec la bonne, Güter, nous nous retirions au grenier. Là, dans cette chambre sombre et humide de laquelle on voyait les rues de Besiktas, nous nous taissions... longuement.

Un soir, en rentrant de l'école, je trouvais la chambre de mon oncle Vasif vide. Je cours auprès de grand'mère.

— Où est mon oncle Vasif ?

— Nous l'avons emmené à l'hôpital ; ton père a décidé cela. D'ailleurs, il sera mieux soigné là-bas, n'est-ce pas, mon petit ?

— Grand'mère, veux-tu me faire, ce soir, des « borek » au fromage ?

— Naturellement, mon petit.

— Couche-toi, mon enfant. Je te jure qu'il n'est pas mort... Je viens de le faire.

Grand'mère courut près d'elle, la prit dans ses bras.

— Couche-toi, mon enfant. Je te jure qu'il n'est pas mort... Je viens de le faire.

Elle essayait de la consoler, mais sa voix tremblait. Maman se tut, puis prit entre ses mains le visage de grand'mère et la regardait dans les yeux :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Le médecin m'a dit qu'il avait pris déjà deux kilos, et que sa fièvre était tombée.

Ce n'est qu'après avoir entendu ces paroles que maman se décida à dormir.

Chaque vendredi et chaque dimanche, vers midi, grand'mère quittait la maison, pour aller voir mon oncle à l'hôpital. A son retour, maman lui demandait :

— Comment va Vasif ?

— Il pourra b

## CONTE DU BEYOGLU

## Humble amour

Par Isabelle SANDY.

— Alors, on les prend ?

— Bien sûr. Il en faut pour remplacer ceux qu'on a tués, rapport à la rage, le dernier état...

Il s'agissait d'échanger deux jeunes chiens de berger contre une paire de grosses poules.

On était sûr d'elles : fécondes encore pour deux ou trois ans.

Mais les chiens ? Peut-être ressembleraient-ils à leur mère si « brave », si intelligente, et qui n'avait pas sa pareille dans la vallée ?

Marché conclu. Sur la charrette qui venait de porter des fagots à la ville, on attacha les chiens et l'on partit. L'un des deux était gris, moiré de noir, avec des grands yeux d'un bleu très clair. L'autre, roux, au regard d'agacé, blonde. Tous les deux vifs, nerveux, haut sur pattes et déjà dociles.

Le fermier de la Castagnède se chargeait de les dresser en peu de temps, car il n'avait pas son pareil pour ce dressage-là. La main leste, le bâton prompt, il obtenait de rapides résultats.

Très vite, sous la dure discipline, Fleurette et Labri désapprirent les jeux de leur enfance. Ils ne se roulèrent plus dans la cour, pattes enchevêtrées, dents aiguës au vent, dans un nuage de poussière ; mais comme de très vieux chiens revenus de tout, ils somnolaient d'un œil surveillant les passants, les jugeant d'après leur mise et leur odeur, près à se détendre comme un ressort à la première alerte. En un mot, prudemment, ils faisaient du zèle à qui mieux mieux.

En échange, ils recevaient quelques croûtons vénérables et, de temps en temps, le soir, au moment de la traite, une assiette de lait mi-remplie pour tous les deux.

Cette chétive nourriture, ajoutée à ce qu'ils pouvaient grapper dans le voisinage, si elle ne les engrasait pas, les maintenait en bonne santé.

Les côtes saillantes, mais les reins agiles, ils avaient la rapidité de la pierre pour poursuivre les bêtes égarées et ces humbles bêtes, méprisées, mal nourries, s'étaient aimées comme peu d'amants savent s'aimer...

Or, Fleurette et Labri s'aimaient d'un très tendre amour. Un jour que le maître corrigeait un peu fort Fleurette pour une petite négligence de service, le mâle se leva d'un bond et courut sur lui, les crocs menaçants. L'homme comprit et abaissa son bâton. On ne savait pas. Ces bêtes-là, de vraies sauvages, et qui vous auraient vite étranglé ! Mieux valait rentrer sa colère... \*

Nuit d'hiver. De la neige jusqu'à l'apogée des fenêtres. Neige des grands froids, dure, craquant. Un vent polaire a passé dessus. Le paysage est blafard avec, là et là, comme des oranges, les lumières jaunes des fenêtres. Pas beaucoup : le pays est désert, et sans les chiens on ne serait pas tranquille. Ils dorment comme il sied à la belle étoile, car chacun sait que ces bêtes-là ne souffrent de rien, qu'elles n'ont jamais faim, jamais froid, et que, se nourrissant toutes seules, elles peuvent bien se réchauffer de même !...

Quant aux chiens, ils savent sans doute qu'il ne faut rien demander aux hommes et ils s'arrangent comme ils peuvent : un pailleur creusé à sa base leur sert d'abri. Ils s'enfoncent le plus loin possible, se blottissent l'un contre l'autre, du fond de leur sommeil léger, veillent sur la sécurité de leurs maîtres.

Qu'un maraudeur passe sur la route, qu'un renard affamé s'approche, glissant et silencieux, du poulailler, une fouine se dresse, cherchant une fissure, contre la porte, les chiens se jettent hors de leur abri et, dans la nuit glacée, font leur obscur devoir de serviteurs de l'homme.

Un matin, le fermier s'étonna de ne pas les trouver comme à l'ordinaire dans la cour, frissonnantes, et du givre jusque dans les yeux. Il alerta sa femme.

— Qui sait si on ne nous les a pas volés ?

— Jamais de la vie ! Dans le pays tout le monde a les siens. Non. Cette nuit, je ne dormais pas et j'ai entendu, loin sur la route, aboyer Fleurette. On aurait dit qu'elle en avait après quelqu'un. Puis, Labri, qui devait être à marauder vers le village, est arrivé, il a entendu la chienne et il est parti la rejoindre. J'ai entendu qu'ils criaient tous les deux. Ça a duré un bon moment. Puis plus rien.

— On les a peut-être blessés, dit l'homme en hochant la tête, et c'est dommage. J'irai voir.

A cet instant, un voisin arrivait tout courant :

— Au secours ! Les voleurs sont passés chez moi... Ils ont emporté toutes mes économies... Je n'ai plus qu'à me tuer !

— Tais-toi ! gronda la fermière. Pour ça, on a toujours le temps. Faut d'abord avertir les gendarmes. Ecoute, j'ai une idée. Ce matin, vers trois heures, les chiens se sont disputé comme des furieux sur la route, et ils ne sont pas revenus... Peut-être qu'ils ont senti le voleur. Il faut y aller voir !

— Drôle, tout de même ! murmura l'homme.

Le fermier prit son fusil et tous deux s'éloignèrent.

Ils ne cherchèrent pas longtemps.

Des traces de sang bien visibles sur la

A l'amphithéâtre de Tepebaşı

on représentera ce Vendredi 8 Mai 1936 à 20 h. 30

**Lüküs Hayat**

Grande Opérette en 3 actes

Auteur et compositeur: M. Ekrem Reşit

Toutes les places sont uniformément

à 50 Piastres.

## Vie Economique et Financière

## Les achats de la Banque Agricole

La Banque Agricole a acheté jusqu'à présent pour le compte du gouvernement et directement des cultivateurs, 451 millions 896 mille kgs. de blé et elle a déboursé de ce chef 16.156.563 livres turques.

Elle possède encore un stock de 40 mille tonnes.

Elle a, de plus, distribué 20.000 tonnes de blé aux villageois pauvres et dans les régions affectées par la sécheresse.

## Une enquête de la fabrique de soufre de Keçiburlu

La fabrique de soufre de Keçiburlu fait une enquête auprès des négociants et des producteurs, pour se rendre compte de leurs besoins.

L'année dernière, la fabrique, nouvellement créée, n'avait pas pu assurer les besoins, et les propriétaires de vignes d'Izmir s'en étaient plaints. C'est ce qui explique la démarche actuelle de la fabrique.

## Les perspectives de la nouvelle récolte

Bien que les prévisions soient en faveur de bonnes récoltes, on ne saurait en évaluer les quantités.

On ne sait pas encore quelle sera, cette année, l'attitude de la Banque Agricole, ce qui intéresse cependant les négociants qui disposent encore de stocks de blé.

En attendant, il y a sur les prix un certain fléchissement.

## Le prix de revient dans l'industrie

## Le point de vue d'un fabricant

Le ministère de l'Economie, poursuivant ses examens au sujet des prix de revient de diverses fabriques, a, à cet égard, demandé certains renseignements à l'Union industrielle d'Istanbul et l'a chargée d'examiner les mesures à prendre pour diminuer le prix de revient.

Notre confrère, le « Tan », publie, à cet égard, les déclarations qui lui ont été faites par le propriétaire d'une fabrique.

L'industrie, a-t-il dit, ayant été nouvellement créée en Turquie, il est naturel qu'une fabrique qui vient d'être fondée ait beaucoup de frais à supporter comparativement à une autre fabrique travaillant déjà depuis des années et qui a récupéré ses frais d'installation.

En l'état, il ne faut pas s'attendre à ce que la nouvelle industrie puisse fournir des matières à bon marché.

Une autre raison encore réside dans le fait que la matière première joue un grand rôle dans le prix de revient.

Par exemple, la production d'un champ de betteraves de 1 döñüm est de 1000 kgs, alors que dans d'autres pays, le rendement est de 3000 kgs.

Il est très naturel que, quand le rendement aura atteint, chez nous, un chiffre supérieur à l'actuel, le prix de la betterave diminue, la stérification de sucre vendra son produit moins cher.

Ce que nous disons pour la betterave est vrai pour le coton. Par suite de l'application du premier plan quinquennal industriel, la production et l'utilisation des tissus en coton ont augmenté.

Mais l'augmentation de la consommation a influencé les prix.

Les coton de Turquie sont chers, mais pour fabriquer des tissus à bon marché, il faut pouvoir se procurer du coton à bon marché aussi.

L'essentiel est de réduire les prix des matières premières, ce qui n'est pas une affaire relevant de l'industrie, mais de

l'agriculture. »

## Du minerai d'or près d'El-Aziz

Elaziz. 7. — Les prospections effectuées autour de Kebonmaden ont permis d'identifier du minerai d'or et d'argent.

On espère une extraction de plus de 20 milles tonnes.

## Les importations de crayons sont contingentées

Le gouvernement vient de promulguer un décret-loi contingentant les crayons de toutes sortes.

## La sempiternelle question du lait

Bien que préparé avec grand soin, le règlement concernant le lait n'a pas donné les résultats que l'on attendait.

D'ailleurs, les observations parues, à ce sujet, dans la presse le faisaient prévoir.

Personne n'avait cru qu'il suffisait d'appliquer l'étiquette de « halal süt » (lait pur) sur les récipients, pour que le contenu soit tel du même coup.

Il n'y avait pas de doute que les mesures à prendre devaient être tout autres.

Mais lesquelles ?

C'est ce qu'Istanbul attend depuis des siècles.

Peut-être forcrons-nous la note en parlant de siècles.

Nous savons, cependant, ce qui se passe depuis un demi-siècle et nous pouvons affirmer que, pendant cette époque, il y a pour Istanbul une question latente de lait.

Un espoir vient de naître. Ce quelque chose que l'on cherche pour remédier au mal a été trouvé sous la forme d'une fabrique de lait.

A un moment, il avait été question de créer une société laitière.

Maintenant, il est question d'une fabrique que nous allons créer et notre imagination trouvera bien une autre mesure encore et ainsi de suite.

Mais, laissant la plaisanterie de côté, et en bien réfléchissant, cette question de lait est-elle si difficile ou impossible à résoudre ?

Il n'y a pas de doute qu'elle est difficile, témoin qu'elle traîne depuis des années.

Or, les gens qui, à la municipalité d'Istanbul, s'en occupent sont eux aussi, comme nous, natifs d'Istanbul et désireux de boire du bon lait.

A ces titres, de par leurs fonctions et dans leur propre intérêt, ils sont les premiers à vouloir résoudre ce problème. Pourquoi, dès lors, ne le font-ils pas ?

Au moins qu'ils le proclament ouvertement et l'expliquent de façon à ne laisser subsister aucun doute dans les esprits. Que nous comprenions, au moins, que, pour le résoudre, il faut au préalable que telle et telle chose se fassent.

S'il faut de l'argent, nous pensons à le procurer. S'il est nécessaire d'étudier les diverses mesures prises par les autres, que nous les fassions, et si nos moyens le permettent, que cette commission fasse même le tour du monde. Mais en tout état de cause que nous sachions, une fois pour toutes, les raisons qui s'opposent à ce que nous suivions du bon lait et après l'avoir su, que nous nous taissons !

AKSAMCI.

## ETRANGER

## Le contrôle des échanges en Pologne

Varsovie, 8 A. A. — L'Agence Pat communiqué :

Le conseil des ministres décrète l'im-

terdiction de l'importation de toutes les marchandises.

Le commentaire officiel précise que dans la situation actuelle, la mesure présente constitue uniquement une formalité technique destinée à faciliter le règlement des échanges avec l'étranger dans le cadre du contrôle des changes récemment institué et elle n'apporte pas une nouvelle restriction pour le commerce extérieur. Il est évident que cette mesure ne signifie pas l'impossibilité

## MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tel. 44870-7-8-9

## DÉPARTS

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 8 Mai à 9 h. précises, pour

Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

CAMPIDOGLIO partira samedi 9 Mai à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Sulina, Batum, Constantza, Varna, Bourgas.

BOLSENA partira samedi 9 Mai à 17 h. pour Salonique, Măstelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ASSIRIA partira Mercredi 13 Mai à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

MERANO partira Jeudi 14 Mai à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, Genova.

CALDEA partira jeudi 14 Mai à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

CALDEA partira Jeudi 14 Mai à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras Santi 40, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 15 Mai à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Express Italiano pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata, Tel. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tel. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rıhtım Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Ulysses » « Orestes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 11-16 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	« Orestes » « Hermes »	" " "	vers le 15 Mai
" "	" Lyons Maru "	" " "	vers le 30 Mai
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	" Dakar Maru " " Durban Maru "	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Mai vers le 20 Juil. vers le 18 Avril

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et a

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Contre les gaz asphyxiants

Il y a une semaine, écrit M. Asim Us, dans le *Kurun*, une école a été ouverte en Grèce pour apprendre à la fois aux officiers et au public les moyens de se défendre contre les attaques aériennes. Le roi, l'héritier et le président du conseil ont assisté à l'ouverture de cette école. Le lendemain de l'inauguration, les cours ont commencé. D'après ce qu'annoncent les journaux grecs, les élèves formés dans cette école apprendront à la population les moyens de se protéger contre les attaques aériennes et, en même temps, répandront dans le pays la conception que la discipline est la base de toute sécurité militaire.

... Si la S. D. N. actuelle ne doit pas se disperser demain, si des mesures sont prises en vue d'assurer une existence future, il conviendra de subordonner à une force exécutive les accords internationaux concernant l'interdiction de la guerre des gaz et il faudra assurer aussi des possibilités d'application pratique à la force exécutive que l'on aura trouvée. Sinon, les gaz seront employés dans les guerres futures comme des armes ordinaires, à l'instar des fusils et des canons. Et de ce fait, ce n'est pas seulement la civilisation, c'est l'existence même de l'humanité qui sera menacée.

## Les routes d'Istanbul

Sur la foi des déclarations qui lui ont été faites par un entrepreneur, M. Sabri Celâl Sanaktar, l'*Açıl Söz* établit que la construction des routes d'Istanbul est mise en adjudication à un prix inférieur de 12 à 20 % à la valeur estimative établie par les commissions : que les divers intermédiaires qui interviennent avant la cession définitive des travaux à l'entrepreneur qui les exécutera effectivement, procèdent à de nouvelles réductions, de telle sorte qu'en définitive, les routes sont construites à un prix inférieur de 60 % à l'estimation.

Comment cela est-il possible ? se demande notre confrère. Et il répond : « De deux façons : ou l'estimation a été trop élevée ; ou elle a été exacte, et l'exécution des travaux ne correspond pas aux conditions prévues par le cahier des charges.

La première hypothèse est à écarter à priori ; les estimations faites par les meilleurs ingénieurs et les plus expérimentés sont justifiées et pleinement fondées. La seconde soulève tout de suite la question du contrôle. N'examine-t-on pas la route au moment de sa livraison par l'entrepreneur ?

Evidemment, cet examen a lieu. Et nous ne doutons pas un seul instant de la droiture et de l'honnêteté des fonctionnaires qui y procèdent. L'entrepreneur Sabri Celâl, dit à ce propos :

— La route Topkapi-Silivri, par exemple, mesure 30 kilomètres et comprend trois parties. Il est impossible qu'une pareille distance puisse être contrôlée régulièrement d'un bout à l'autre et de façon technique, par un seul préposé. D'ailleurs, on examine la route en certains points ; on ne peut creuser à chaque pas, sous peine de devoir... reconstruire toute la route.

Avec les moyens de contrôle actuels, on ne peut faire plus.

Un fait subsiste donc. Les routes sont exécutées à un prix de 60 % inférieur à l'estimation. Quel est le secret de cette énigme ? ... »

## L'avenir de la politique européenne

«... Il faut conclure, écrit M. Yunus Nadi, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, que la situation politique mondiale et surtout la politique européenne n'a guère changé, malgré le ridicule dont le problème abyssin a été couvert jusqu'à la S. D. N. Seulement, la po-

## LA VIE SPORTIVE

### La vitesse pure 100 et 200 m.

#### Les chances du vieux Continent sont sérieuses

En étudiant les chances des sprinters anglo-saxons et en constatant leur vaillance purement conditionnée, on ne doit nullement qualifier les autres nations mondiales de simples quantités négligeables, car si, Américains et Britanniques font sur le papier, nettement figure de favoris, il ne peut raisonnablement être question d'une automatique élimination des coureurs européens ou nippons.

#### LES ARTS

##### Matinée de danses au Théâtre Municipal

Au Théâtre Municipal, dimanche, le 10 mai 1936, à 17 h., matinée de danses plastiques et classiques, donnée par les élèves de Mme Dorrat, en l'honneur de leur professeur.

#### PROGRAMME

- 1 — Poupée chinoise (N. Kenan Tunakam).
- 2 — Gounod, valse (S. Jambert).
- 3 — Schubert, Moment Musical (T. Velikorod, R. Niégo, I. Tabah, M. Enrena, M. Barzillay).
- 4 — Tarantella, (M. Hasan Gabir).
- 5 — Delib, Amour (M. Moskovitch).
- 6 — Padewski, Minuet (H. Milovich).
- 7 — Chopin, Valse No. 9 (E. Nanasov).
- 8 — Polka (G. Nihat Sesay).
- 9 — Valse (S. Juda).
- 10 — Danse espagnole (M. Brod).
- 11 — Strauss, Valse (L. Nahmias).
- 12 — Schubert, Marche Militaire (S. Karako).
- 13 — Tchaïkowski, Chant d'Automne (V. Nigri, V. Nigri, G. Vertova, I. Bartalini, L. Levy, S. Jambert, T. Velikorod, A. Yitoralde, E. Nanasov).
- 14 — Saint-Saëns, Rondo Capriccioso (M. Brod).
- 15 — Grieg, Morning (S. Juda).
- 16 — Saint-Saëns, Danse égyptienne (M. Koffler).
- 17 — Strauss, Patineuse (L. Nahmias).
- 18 — Beethoven, Sonate pathétique (E. Nanasov).
- 20 — McKey-Mouse (G. Nihat, H. Milovich, A. Yitoralde, R. Niégo, M. Niégo, N. Kenan, S. Carrasco, M. Moskovitch).

On peut se procurer les invitations chez les élèves de Mme Dorrat.

#### LE PORT

##### Le transfert des dépôts et entrepôts des douanes

Les dépôts et entrepôts des douanes devant passer sous la juridiction de l'administration du port, on a entamé les formalités de transfert nécessaires.

#### Le rail ensanglanté

Hier, une fillette de 4 ans, la petite Selma, a été prise sous les roues de la voiture de tramway faisant le service Eminönü-Bebek, et cela peu après l'arrêt de Besiktas. L'enfant a eu le corps littéralement coupé en deux. La mort a été instantanée. Le wattmann Kemal, arrêté et interrogé, s'est contenté de dire : « J'allais à une vitesse moyenne. Tout à coup, une petite fille a surgie à ma gauche. J'ai freiné aussitôt, mais sans pouvoir éviter l'accident. »

Avec les moyens de contrôle actuels, on ne peut faire plus.

Un fait subsiste donc. Les routes sont exécutées à un prix de 60 % inférieur à l'estimation. Quel est le secret de cette énigme ? ... »

## L'avenir de la politique européenne

«... Il faut conclure, écrit M. Yunus Nadi, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, que la situation politique mondiale et surtout la politique européenne n'a guère changé, malgré le ridicule dont le problème abyssin a été couvert jusqu'à la S. D. N. Seulement, la po-

tance inférieure en 10 s. 5, tandis que son plus bel exploit date du 6 août 1935 à Bâle. Quoique battu par Peacock au suprême degré de sa forme, il réalisa le temps record de Suisse de 10 s. 4, puis quelques instants plus tard sur la distance supérieure, 21 s. 4. Deux jours après, il couvrait les 200 mètres en 21 s. 2 seulement. N'est-ce point magnifique ?

#### Le sprint allemand

La petite Hollande, elle, estime qu'un Christian Berger ou un M. B. Osendarp sont nés pour déjouer les difficultés. Le dernier nommé, champion des Pays-Bas des 100 m. en 10 secondes 6 et des 200 m. en 21 s. 4, et, de plus, détenteur du titre britannique 1935 des 220 yards. Il prit le meilleur sur le suédois Strandberg, à Malmö, le 14 septembre 1935, en 21 sec. 3.

L'Allemagne, nous l'avons déjà remarqué plus haut, traverse actuellement une période critique pour ses couleurs. Ah ! révolus sont les temps où l'on assistait aux prestigieuses exhibitions des Körning, Jonath et autres Borchmayer.

Malgré quelques soubresauts que l'on crut salutaires, le sprint allemand se trouve dans une impasse. On ne peut que lui souhaiter d'en sortir bien vite.

Actuellement, seul, Wilhelm Leichum, militaire de carrière et très régulier dans ses performances, mérite toute notre attention. Ses victoires sur Sweeney, Rangeley et Borchmayer doivent lui servir de stimulant. D'autre part, Erich Borchmayer, dont les 31 ans commencent à sapéant sur ses épaules voûtées par le sombre incalculable de records glanés aux quatre coins de l'Europe et champion du 11ème Reich des 100 m. en 10. 5, depuis le 4 août dernier, fixe avec obstination les Jeux Olympiques. Quelle douce illusion doit-il bercer dans son esprit 1 e Francfortois Hornberger, par contre, attesta de sa valeur réelle sur 200 m., en gagnant, le 14 juillet 1935, à Darmstadt, l'épreuve en 21 s. 3.

#### Les représentants hongrois

La Hongrie a également un atout de première grandeur, en la personne de Józef Sir, outsider officiel du 100 mètres olympique. En vitesse pure, il est champion du monde universitaire des 100 m. en 10 s. 5 et des 200 m. aussi ! Mais sur cette dernière distance, il décrocha, à Berlin, le 31 août 1935, une première place en 21 s. 4. Sir a fai dans son étoile qui scintille au firmament du sprint international et son camarade Kovacs obtint de haute lutte, à Budapest, le 29 septembre dernier, un 10 s. 5. Lui aussi personnifie pour la Hongrie un représentant de marque.

Comme on le voit, on peut aisément faire confiance aux athlètes européens. Ils souront mieux faire que de se défendre. Tout n'est pas dit encore et, à Berlin de prouver si le sprint américain est réellement aussi incontestablement supérieur qu'en le prétend.

#### E. B. SZANDER.

### Concours hippique international de Rome

Rome, 7. — Au concours hippique international pour le prix de l'Urbe, le capitaine Conforti est arrivé premier, sur «Saba», et le major Bettini second, sur «Vittoria».

#### Troubles en Irak

Bagdad, 7. — On signale une grave révolte de paysans dans la région centrale de l'Euphrate ; la ligne ferree Bagdad-Bassorah a été interrompue. Les avions anglais bombardent les rebelles.

#### COTRE A VENDRE

Joli côte à vendre à un prix d'occasion (Ltqs. 250)

S'adresser sous «côte» à la Boîte Postale 176, Istanbul

doucement sa mandoline ; l'un des Allemands chantonnaient une nostalgie chanson de son pays.

Les deux tourtereaux chuchotaient ou confondaient leurs jeunes bouches avides.

— Comprends-moi ! suppliait tout bas, dans l'obscurité, une voix solitaire à quelqu'un qui paraissait sourd.

— Il y a plus loin d'un cœur à un cœur que ne doivent pas se comprendre que de la tempe à la lune, songeait Alain, triste à mourir parce que Jo n'était pas à côté de lui.

On chantait, puis la voix du jeune homme anguleux, un de ces jeunes adolescents aux yeux de feu qui ne savent pas parler aux femmes, pas sourire et pas jouer, et qui deviennent des dictateurs, grossi les faits.

Au demeurant, le commandant Izzet, de la gendarmerie du vilayet d'Istanbul, qui s'était rendu sur les lieux, est de retour.

— Soyons sérieux ! Mais les conversations particulières, passionnées, ne cessent pas.

— Croyez-vous qu'on puisse étonner sa jeunesse ? demandait la petite institutrice. J'ai 22 ans. Dans la ville où j'exerce, je dois me montrer très réservée, pleine d'expérience et de gravité, faire impression autant sur les parents que sur les enfants.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Ils sont jeunes, disait la jeune fille, ils croient qu'il n'y a qu'à vouloir et que la vie obéit. Et même, vous.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin, Marifa et Alain pourraient une conversation animée.

— Mes parents, c'est des amours. Dans un coin,